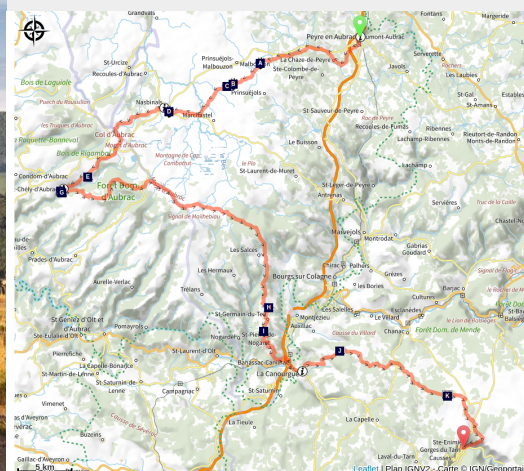


Le Chemin de Saint-Guilhem par le GR®60 (d'Aumont Aubrac à Sainte-Enimie)

PNR_AUBRAC



Perspectives lointaines depuis le col de Bonnecombe (© B. Colomb - Lozere Sauvage pour PACT Aubrac)



Long de 240 km, le chemin de Saint-Guilhem™ traverse les vastes espaces naturels qui relient le département de la Lozère au nord, à celui de l'Hérault au sud.

Reliant Aumont-Aubrac (via Nasbinals) à Saint Guilhem le Désert, ce chemin est un tracé en itinérance pour une randonnée d'une douzaine de jours pour notamment traverser les paysages et les sites de l'Aubrac.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 15 jours

Longueur : 117.1 km

Dénivelé positif : 2632 m

Difficulté : Difficile

Type : Itinérance

Thèmes : Agropastoralisme, Flore, Histoire et patrimoine, Point de vue

Itinéraire

Départ : Aumont-Aubrac

Arrivée : Sainte-Enimie

Balisage :  GR

Communes : 1. Peyre-en-Aubrac

2. Prinsuejols-Malbouzon

3. Marchastel

4. Nasbinals

5. Saint-Chely-d'Aubrac

6. Prades-d'Aubrac

7. Saint-Geniez-d'Olt-et-d'Aubrac

8. Les Salces

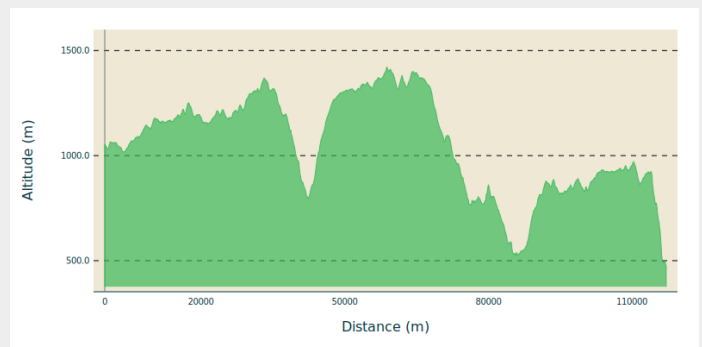
9. Saint-Germain-du-Teil

10. Banassac-Canilhac

11. La Canourgue

12. Gorges du Tarn Causses

Profil altimétrique



Altitude min 476 m Altitude max 1421 m

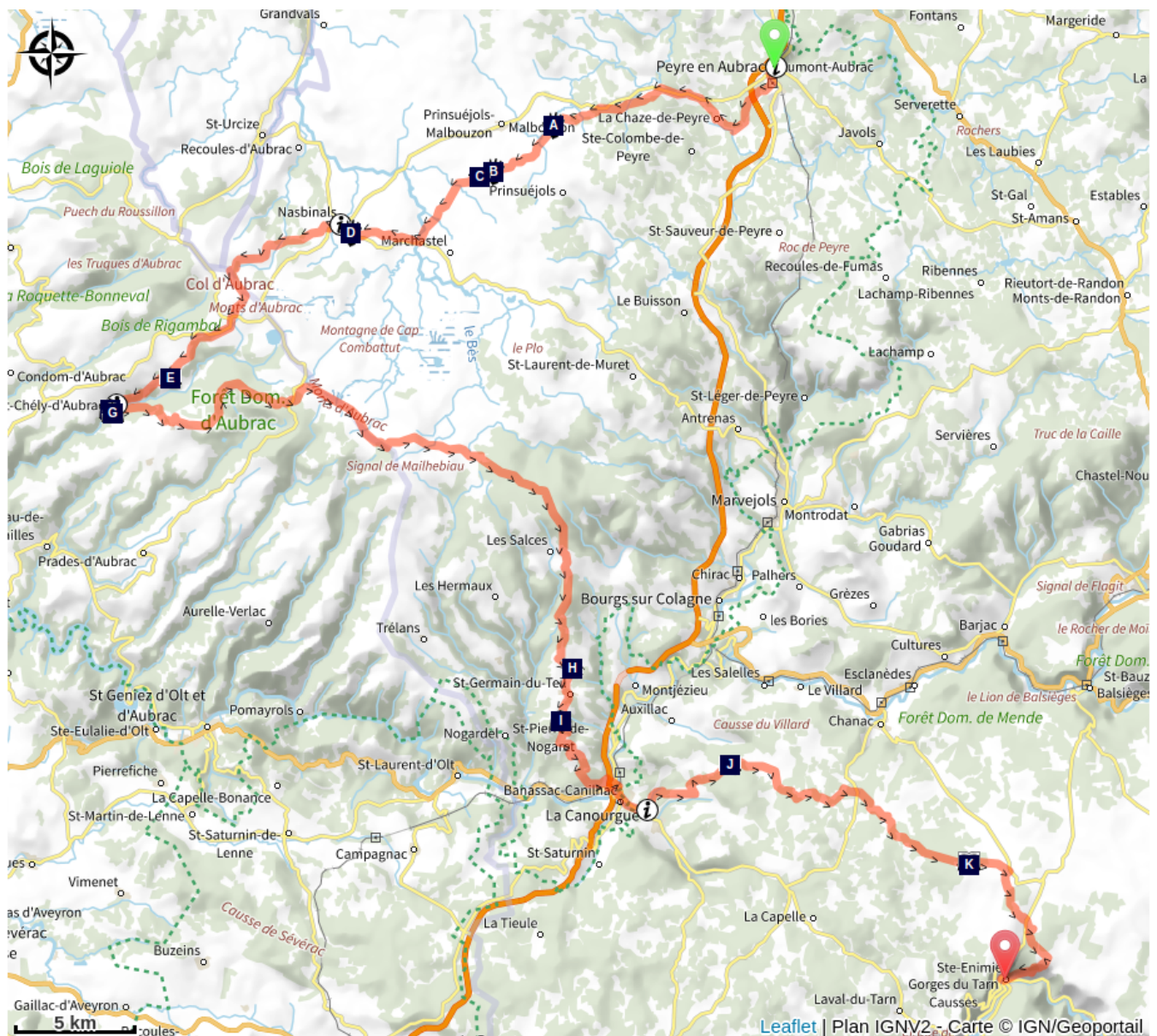
Ici ne s'affiche que la portion de tronçon allant d'Aumont-Aubrac jusqu'à la commune de Sainte-Enimie

Pour plus d'information sur l'itinéraire complet :

Se procurer le Topoguide® édité par la Fédération de Randonnée pédestre : <https://boutique.ffrandonnee.fr/le-chemin-de-saint-guilhem-le-desert>

Le site internet du Chemin de Saint-Guilhem : <https://chemin-st-guilhem.fr/>

Sur votre route...



- 👉 Mobilier rural, le Moulin de la Folle (A)
- 👉 L'oculus, la table d'orientation verticale (C)
- 👉 Neck de Belvezet (E)
- 👉 Pont des Pèlerins (G)
- 👉 Croix de la Thieule (I)
- 👉 Ensemble Mégalithique de l'Aire des Trois Seigneurs (K)

- 👉 Mobilier rural, montée du Roc des Loups (B)
- 👉 Le mur en pierre sèche chantier-école de Nasbinals (D)
- 👉 Eglise de Saint-Chély-d'Aubrac (F)
- 👉 Terrains de chasses (H)
- 👉 Dolmen de Chardonnet (J)

Toutes les informations pratiques

Lieux de renseignement

Office de Tourisme Aubrac Laguiole Carladez et Viadène - Bureau de Saint-Chély-d'Aubrac

Route d'Aubrac, 12470 SAINT-CHELY-
D'AUBRAC

saintchely@tourismeenaubrac.com

Tel : 05 65 44 21 15

<https://www.tourisme-en-aubrac.com/>

Office de Tourisme de l'Aubrac Lozérien - Bureau d'Aumont-Aubrac

Maison du Prieuré, Aumont-Aubrac,
48130 PEYRE-EN-AUBRAC

aumont@aubrac-lozere.com

Tel : 04 66 42 88 70

<http://www.aubrac-lozere.com>



Office de Tourisme de l'Aubrac Lozérien - Bureau de Nasbinals

Maison CHARRIER, 48260 NASBINALS

nasbinals@aubrac-lozere.com

Tel : 04 66 32 55 73

<http://www.aubrac-lozere.com>



Office de Tourisme de l'Aubrac aux Gorges du Tarn - La Canourgue

18 rue de la Ville, 48500 LA CANOURGUE

Tel : 04 66 32 83 67

<https://www.aubrac-gorgesdutarn.com/>

Source



Fédération Française de la Randonnée Pédestre

<https://www.ffrandonnee.fr/>

Sur votre route...



👉 Mobilier rural, le Moulin de la Folle (A)

Le Parc travaille à la fois sur la revalorisation du chemin de Saint Jacques, mais aussi sur celle de la pierre sèche avec l'association des Artisans Bâisseurs en Pierres Sèches dans le cadre du programme Laubapro. Dans ce cadre, le Parc a porté un projet de création de mobilier non pas urbain, mais rural, adapté à ce chemin, aux paysages et à l'identité du territoire Aubrac.

A Lasbros, au Moulin de la Folle et au Roc des Loups, le bâtisseur en pierre sèche Sylvain Olivier, le menuisier Arnaud Mainardi et le concepteur Amaury Poudray ont travaillé ensemble pour la réalisation de 4 bancs, franchissements, espaces de repos et de contemplation qu'ils ont créés et imaginés avec les élus locaux et les chargés de mission du Parc naturel de l'Aubrac.

Ces équipements ont vocation à inspirer d'autres projets ailleurs sur le territoire du Parc. Ils sont à destination des marcheurs, mais aussi des habitants qui en profitent tout au long de l'année, à proximité de leur lieu de vie.

Crédit : © PNR de l'Aubrac



✎ Mobilier rural, montée du Roc des Loups (B)

Le Parc travaille à la fois sur la revalorisation du chemin de Saint Jacques, mais aussi sur celle de la pierre sèche avec l'association des Artisans Bâisseurs en Pierres Sèches dans le cadre du programme Laubapro. Dans ce cadre, le Parc a porté un projet de création de mobilier non pas urbain, mais rural, adapté à ce chemin, aux paysages et à l'identité du territoire Aubrac.

A Lasbros, au Moulin de la Folle et au Roc des Loups, le bâtisseur en pierre sèche Sylvain Olivier, le menuisier Arnaud Mainardi et le concepteur Amaury Poudray ont travaillé ensemble pour la réalisation de 4 bancs, franchissements, espaces de repos et de contemplation qu'ils ont créés et imaginés avec les élus locaux et les chargés de mission du Parc naturel de l'Aubrac.

Ces équipements ont vocation à inspirer d'autres projets ailleurs sur le territoire du Parc. Ils sont à destination des marcheurs, mais aussi des habitants qui en profitent tout au long de l'année, à proximité de leur lieu de vie.

Crédit : © PNR de l'Aubrac



➤ L'oculus, la table d'orientation verticale (C)

Au lieu dit le “ Roc des loups”, sommet emblématique sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle, l'entreprise Hébrard, tailleur de pierre local, et le concepteur Xavier Bonnet, A3-Paysage, réaliseront un Oculus en pierre monobloc de basalt de Bouzentès, posé à la verticale et gravé des points cardinaux et des sommets environnants. Une prouesse technique pour réaliser cet anneau de pierre de 2,20 mètres de diamètre en une seule pièce !

Ce site, situé le long du chemin de Saint Jacques de Compostelle, est extrêmement parcouru et se présente comme un site emblématique du territoire. Le Roc des loups est un point haut du plateau permettant une élévation et une vision plus large des espaces environnants. La contemplation n'est à ce jour pas encouragée à travers un aménagement invitant au regard sur les paysages. Les concepteurs ont ainsi été invités à travailler sur un projet de table d'orientation innovante.

« Avec un contraste affirmé, l'anneau se joue des lignes ondulées proches et « horizontales » à mesure que le regard s'éloigne. Son vide central invite à s'approcher. A l'opposé des blocs erratiques informels et pleins, ici le cercle évidé se veut parfait. ».

Crédit : © PNR de l'Aubrac



👉 Le mur en pierre sèche chantier-école de Nasbinals (D)

Très présents sur le territoire du Parc, les murs en pierre sèche sont des marqueurs forts et emblématiques des paysages de l'Aubrac. Dans la Charte du Parc, les élus ont clairement inscrit leur préservation et leur mise en valeur comme étant essentielles. Les raisons sont multiples : patrimoniale et paysagère évidemment, mais aussi pour préserver les savoir-faire et développer la filière économique de la pierre locale, voire le développement de productions agricoles.

Depuis plusieurs siècles, les drailles et les estives de l'Aubrac sont délimitées par ce type de murs fabriqués très sommairement avec les pierres présentes au milieu des prairies. Sous leur apparente simplicité, se cachent de vrais savoir-faire et de multiples fonctions que le Parc de l'Aubrac a pour mission de préserver et de mettre en valeur. Ces murs dits « paysans » rassemblent de multiples qualités et fonctions. La ressource et la main-d'œuvre sont locales, le matériau est naturel. Les ouvrages sont drainants et participent à lutter contre l'érosion. Ils constituent enfin des abris pour la biodiversité animale et végétale.

Dans les secteurs en pente, ailleurs sur le territoire du Parc, ces ouvrages en pierre sèche deviennent aussi des murs de soutènement pour des terrasses qui peuvent accueillir des activités agricoles : élevage, arboriculture, viticulture, maraîchage, châtaigneraies...

Le site est idéal pour une formation ! Tout est à faire : terrassement, fouilles, stockage des pierres et construction du mur, depuis les fondations jusqu'au couronnement.

Il s'agit d'une formation qualifiante : un « Certificat de qualification professionnelle Ouvrier professionnel en pierre sèche » encadrée par un formateur de l'ABPS*, partenaire privilégié du Parc et des collectivités locales qui souhaitent mener des projets autour de la pierre sèche, comme c'est le cas depuis plusieurs années. En effet, c'est la seconde fois que le Parc participe à l'accueil d'un chantier-école sur son territoire, le précédent s'était déroulé en 2018 à Rieutort d'Aubrac.

Ce type de chantier-école permet la formation des professionnels sur le terrain, de communiquer avec les élus, la population locale et les randonneurs de passage. D'ailleurs, depuis moins d'une dizaine d'années, ce sont au moins 7 artisans locaux qui se sont formés et apportent leurs compétences aux communes et aux porteurs de projets qui souhaitent réhabiliter ce patrimoine.

Crédit : © PNR de l'Aubrac



Neck de Belvezet (E)

Ancienne cheminée volcanique qui s'est solidifiée après éruption et qui apparaît suite à l'érosion

<https://www.chemin-st-guilhem.fr/article-patrimoine/le-neck-de-belvezet/>

Crédit : OT ALCV



Eglise de Saint-Chély-d'Aubrac (F)

En 1385, l'ancienne église (citée dès 1082) est incendiée par les routiers qui pillent le village (Guerre de Cent ans). Elle est reconstruite au début du XVe siècle sous l'impulsion du Dom d'Aubrac. Son clocher comporte la trace de la tour de guet (meurtrières) sur laquelle il a été édifié. La voûte en berceau brisé - sur le modèle de la Domerie d'Aubrac - est renforcée par de gros arcs doubleaux, en tuf volcanique, qui déterminent les travées.

Le mobilier est assez exceptionnel pour un édifice aussi discret. Le maître-autel du XVIIIe siècle a été remanié vers 1860 par le peintre Castanié, auquel on doit aussi la copie de la « Descente de Croix » de Rubens, ainsi que le demi-relief présentant le Père Eternel et le tabernacle. Les niches latérales sont ornées de statues dorées de saint Roch et de saint Éloi (patron de la paroisse). La deuxième chapelle, à droite, comporte deux tableaux de remise du Rosaire par Lemaire (XVIIe siècle), mais la pièce maîtresse est certainement constituée par deux fragments de bas-relief en calcaire (première moitié du XIVe siècle), représentant le Christ et sept de ses apôtres, dont Jacques le Majeur, portant le bourdon des pèlerins de Galice et le grand chapeau à coquille. Cette très belle pièce a été exposée au musée du Louvre en 2009, dans le cadre de l'exposition « Les premiers retables, une mise en scène du sacré ».

A l'office du tourisme, demandez le dépliant de visite du village.

Crédit : OT ALCV



Pont des Pèlerins (G)

Ce pont (dit pont sur la Boralde, ou pont de l'Yeule) est inscrit sur la Liste du patrimoine mondial au titre du Bien. Seul point permettant le franchissement à pied sec de la Boralde par les pèlerins, il nous est parvenu dans un remarquable état de conservation depuis le XIV^e siècle. Ce pont est un exemple de ces multiples édifices bâtis pour organiser une route et faciliter la circulation des voyageurs comme des pèlerins ou les habitants dans leur vie quotidienne. Les pavés rencontrés sur ce pont sont des vestiges de l'ancienne voie romaine, la Via Agrippa, qui reliait Toulouse et Bordeaux à Lyon, en traversant l'Aubrac.

Long de 15 m et large de 4,60 m, il comporte un plan incliné d'environ 8 %. Les parapets de 0,5 m dégagent un tablier de 3,60 m dont la calade, en galets de boralde, a été refaite en remplacement du revêtement en bitume, redonnant au pont son aspect primitif.

Les deux arches sont séparées par un fort pilier de 2 m d'épaisseur, protégé en amont par un avant-bec triangulaire. L'ensemble de la maçonnerie voit alterner le basalte « vacuolaire » pour les principaux éléments (pierres d'angle des piles, arches, couronnement du parapet, ornements...), et le gneiss utilisé en remplissage des murs.

Crédit : OT ALCV



Terrains de chasses (H)

Les prairies sont des terrains de chasse pour de nombreux rapaces, mais sur les haies qui encadrent les prairies se trouvent également nichés de nombreuses espèces. Vous pourrez peut être voir des buses, milans ou encore de geais et merles/ Ouvrez l'oeil et restez attentifs à l'avifaune !

Crédit : J Pesche



Croix de la Thieule (I)

Datant de 1885, cette croix érigée matérialise les pratiques du réseau viaire à la fin du XIX^e siècle

Crédit : Joris Pesche

Dolmen de Chardonnet (J)

Les **Grands Causses** peuvent paraître bien dépeuplés à ceux qui s'y aventurent pour la première fois. Pourtant, des civilisations s'y sont succédées depuis la nuit des temps. Les populations du néolithique nous ont légué par centaines des monuments mystérieux et emblématiques de cette époque : **les mégalithes**. Ainsi, les dolmens et les menhirs sont ici légion. Comment ne pas s'émouvoir devant ces lieux de sépulture et de cérémonies païennes, qui sont désormais les témoins silencieux de ces pratiques oubliées ?

Ensemble Mégalithique de l'Aire des Trois Seigneurs (K)

L'ensemble mégalithique de l'Aire des Trois Seigneurs a été édifié au néolithique, vers 2000 av J-C. Avec ses 8 mètres de long, il s'agit d'un des plus grands de Lozère.

Il est principalement constitué d'une allée coude enfouie dans le sol qui a désormais perdu toutes ses dalles de couvertures. Celle-ci était recouverte par un « cairn » : c'est ainsi qu'on désigne les tumulus ou monticules de terre élevés par les peuples celtes. Les fouilles entreprises avant sa consolidation ont permis de découvrir une « cella » : pièce où résidait la statue du Dieu, ainsi qu'une structure d'accès, ou vestibule.

Aucun mobilier et aucune trace d'inhumation datant du néolithique n'ont été décelés lors des recherches. En revanche, le cairn a par la suite été réutilisé à l'âge du fer, puisqu'on y a retrouvé du mobilier datant de cette époque. L'ensemble du mégalithe a été inscrit au titre des Monuments Historiques depuis 1990.